

Zitiervorschlag: Anonym (Hrsg.): "LIX. Discours", in: *Le Spectateur ou le Socrate moderne*, Vol.6\059 (1726), S. 363-368, ediert in: Ertler, Klaus-Dieter / Fischer-Pernkopf, Michaela (Hrsg.): Die "Spectators" im internationalen Kontext. Digitale Edition, Graz 2011-2019, hdl.handle.net/11471/513.20.1630

Ebene 1 »

LIX. Discours

Zitat/Motto » *Explebo numerum, reddarque tenebris.*

VIRG. *Æneid.* VI. 545.

J'acheverai le nombre projeté, & je retournerai ensuite dans les ténèbres. « **Zitat/Motto**

Metatextualität » Sur la Symétrie mal entendue dans les Ouvrages d'esprit. « **Metatextualität**

Ebene 2 » L'Amour de l'ordre & de la symétrie, qui est naturel à l'Esprit de l'Homme, l'entraîne quelquefois dans des fantaisies fort grotesques. *Ce noble Prince*, dit un Auteur François, *aime à s'amuser aux plus grandes bagatelles. Vous pouvez voir* ajoute-t-il, *un profond Philosophe se promener une heure de suite dans sa Chambre, & à chaque pas qu'il fait, s'appuyer à dessein tantôt sur une planche, tantôt sur une autre.* Il n'est aucun de mes Lecteurs, qui ne se puisse rappeler, sans mon secours, divers Exemples de cette nature. Il me semble que Mr Gregoire Leti s'étoit prescrit la Loi de publier au [364] tant de volumes qu'il avoit des années, & qu'il l'observa ponctuellement jusqu'à l'année de sa mort. Peut-être fut-ce une pareille vûe, qui determina Homere à diviser son Poëme en autant de Livres qu'il y a des Lettres dans l'Alphabet *Grec*. C'est ainsi qu'HERODOTE a réglé le nombre de ses Livres sur celui des Muses ; ce qui a fait souhaiter à bien des Savans qu'il y eût eu plus de neuf de ces illustres Sœurs.

Divers Poëtes Epiques ont suivi scrupuleusement VIRGILE à l'égard du nombre de ses Livres, & l'on croit même que Milton n'a changé le nombre de ses dix Livres en douze que pour cette raison-là Cowley nous dit de bonne foi que, s'il eût achevé sa *Davideïde*, il auroit imité cet Exemple. Cependant j'ose croire que tout le monde tombera d'accord avec moi, qu'une perfection de cette nature n'est point fondée en Raison ; & qu'avec le respect dû à ces grand Noms, on peut la regarder comme quelque chose de bizarre.

J'allègue tous ces grand Exemples pour justifier mon Libraire qui a exigé de moi ce huitième Volume, parce qu'à son goût le nombre de sept est fort singulier. D'un autre côté, il y eut de puissantes raisons avancées pour soutenir l'honneur de ce dernier Nombre : Par exemple on lui dit [365] que c'étoit celui des Sages de la Grèce, & que la plus belle des Constellations célestes est composée de sept Etoiles. Il ne les desavouoit pas ; mais il revenoit toujours à la charge que ce Nombre lui déplaisoit. Il insinua d'ailleurs que, s'il avoit quelques Pièces pour entamer le Volume, il trouveroit assez d'Amis prêts à le continuer. De sorte qu'après avoir obtenu sa demande, & mis, pour ainsi dire, son Vaisseau à flot, il en a donné, de temps en temps, la conduite à ceux qu'il a cru capables de le bien gouverner.

Peut-être qu'à la fin de ce Volume, à laquelle on doit s'attendre au premier jour, ¹on mettra les Noms des Auteurs de chaque Pièce.

Il ne seroit pas difficile de continuer plus long temps cet Ouvrage à la faveur des grandes contributions qui viennent de différentes mains inconnues.

Metatextualität » Pour donner à la Ville une haute opinion de mes Correspondans, je ne sâche pas qu'il y ait de meilleur moïen que celui de publier la Lettre suivante, avec la Pièce en Vers qui l'accompagne, dont le sujet me paroît tout neuf, & l'expression fort énergique. « **Metatextualität**

¹ C'est pourtant ce que l'on n'y trouve pas.

[366] Metatextualität » Lettres sur les Dames d'un Esprit poétique,
& qui devroient s'occuper à faire des Grottes. « Metatextualität

Ebene 3 » Brief/Leserbrief » Mr. le SPECTATEUR

De Dublin le 30. Novembre V. S. 1714.

« Il n'y a guère plus d'un Mois ² que vous avez recommandé aux Dames qui lisent vos DISCOURS la bonne & ancienne Coûtume de leurs Grand-Meres, qui emploient une bonne partie de leur tems aux Ouvrages à l'Aiguille : Je suis absolument de votre avis, & je crois qu'il ne leur seroit pas moins avantageux, qu'à leur Posterité & à la reputation de plusieurs de leurs honêtes Voisins, si elles donnoient à cet innocent Exercice la plûpart de ces heures qu'elles perdent autour d'une Table à Thé. Avec tout cela je souhaiterois que vous prissiez la peine de considerer le Cas des Dames qui ont l'Esprit tourné à la Poësie, & qui, malgré leur disposition à recevoir tous vos avis, ne sauroient quitter la Plume & le papier aussi facilement que vous pourriez le croire. Permettez, s'il vous plaît, qu'après s'être fatiguées à leur Tapisserie, elles s'amusent, du moins de tems en tems, à quelque autre Exercice capable d'occuper leur Imagination. Il y a un Ouvrage fort singulier de cette nature, auquel plusieurs de nos Dames dans ce [367] Roïaume viennent de s'attacher avec beaucoup d'ardeur, & qui semble quadrer le mieux du monde au Génie Poétique ; je veux parler de l'Art de faire des Grottes. Je connois une Dame qui en a élevé une très-superbe, & où il n'y a pas une seule petite Coquille, que sa main n'y ait placée. Metatextualität » Je vous envoie une Pièce en Vers adressée à la belle Architecte, mais que je ne voudrois pas lui offrir, à moins que je ne sâche si le SPECTATEUR Anglois approuvera cet Amusement pour les Dames. Je les soumets l'un & l'autre à votre censure « Metatextualität & je suis &c. A. B.

Zitat/Motto » A Mlle. Brunette sur la Grote de sa façon.

Qui ne voit votre main, Brunette, en cet Ouvrage,
Et qu'elle autre que vos s'en fût tracé l'Image ?
Chaque petit Caillou, chaque Coquille ici,
Montre de vos dix doigts l'adresse en raccourci :
L'ordre & la proportion qu'eu tout vous leur prêtez,
Relevant à l'envi leurs premieres beautés :
La forme, le poli, la couleur, l'agrément,
Sont dûs à la Nature, à vous l'arrangement.
Le célèbre *Amphion*, dont tout le monde admire
Les effets surprenans de sa charmante Lyre,
N'auroit, avec ses sons les plus harmonieux,
Jamais pû les ranger, ni les disposer mieux.
La Nuée du soir n'est pas plus ondoïante,
Et l'Arc-en-Ciel n'a point de couleur plus riante.
[368] Quelle part, la Nature a produit un Morceau,
Si noble & regulier que ce riche Monceau ?
Elle offre des couleurs qui plaisent à la vûe,
Mais il semble qu'elle est du reste dépourvûe.
S'il est vrai que ses traits échapent à nos yeux,
Et que, pour les bien voir, il faut venir des Cieux.
Quoiqu'il en soit, charmé d'un si rare spectacle,
Mon cœur est plein de feu, je me crois un Oracle ;
Ma Mine m'étourdit, & veut ajouter foi

² C'est dans le XXXVII. Disc.

Aux Fables des Anciens, aux Nymphes, malgré moi :
 Croire ce qu'on en chante, & que votre Genie
 Leur a bati ce Temple avec tant d'industrie :
 Perdue en ses transports, elle veut décourvrir,
 Comment, par quels degrez, vous l'avez pû finir ;
 Elle veut dans ses Vers en tracer l'assemblage,
 Et de chaque beauté peindre la vive image ;
 Suivre par tout les traits de votre habile main,
 Et par tout admirer son art presque divin.
 Oh ! que n'ai-je un talent égal à mon envie !
 Ou que n'ai-je plutôt votre rare Genie !
 Que ne puis-je ranger, tout aussi bien que vous,
 Un Coquillage brut, & d'informes Caillous !
 Mes termes bien choisis, & postez à leur place,
 Auroient, de même qu'eux, du brillant, de la grace ;
 Mes Nombres animez d'un feu si pur, si beau,
 Charmeroient les Esprits, comme votre Berceau.
 J'élèverois alors ma voix foible & tremblante ;
 Ma Rime ne seroit ni fausse, ni rempante,
 Et l'Echo de la Grote approuveroit mes Vers,
 Faits pour vous célébrer dans tout cet Univers. « Zitat/Motto « Brief/Leserbrief « Ebene 3 « Ebene 2
 « Ebene 1